

TEMPLON



PRUNE NOURRY

CONNAISSANCE DES ARTS, 11 juin 2026

CRITIQUE

Exposition au Palais Idéal du Facteur Cheval : l'artiste Prune Nourry brise l'interdit et invite à toucher ses sculptures

Arts et Expositions
Par Léana Da Silva le 11.06.2026



« Prune Nourry, Défense de rien toucher » au Palais Idéal du Facteur Cheval, 2026. Photo: Adrien Pilot. Courtesy Prune Nourry et Palais Idéal du Facteur Cheval.

Au Palais Idéal, Prune Nourry renverse un interdit. Avec « Défense de rien toucher », l'artiste propose une exposition sensorielle où sculptures, reliefs et matières se découvrent par le toucher autant que par le regard. Une invitation rare à faire l'expérience physique de l'œuvre.

Sur le fronton du célèbre [Palais Idéal](#), Ferdinand Cheval (1836–1924) avait gravé cette injonction énigmatique : « *Défense de rien toucher* ». Plus d'un siècle plus tard, [Prune Nourry](#) choisit d'y répondre avec malice. Présentée jusqu'au 6 septembre 2026 à Hauterives, son exposition propose une véritable exploration tactile. Adultes, enfants et visiteurs malvoyants sont invités à approcher les œuvres autrement, par le contact direct avec les formes et les matières. Une proposition tant accessible que profondément cohérente avec la dimension organique et sensible du chef-d'œuvre du célèbre facteur-bâtitteur.

La mémoire des formes au bout des doigts

Conçue comme une expérience sensorielle, « Défense de rien toucher » repose sur un principe simple : permettre au public d'approcher physiquement des œuvres habituellement condamnées à la seule contemplation. Plusieurs créations emblématiques de Prune Nourry ont ainsi été reproduites à l'identique afin d'être explorées par le toucher. C'est le cas de ses célèbres [Terracotta Daughters](#), une centaine de sculptures en terre cuite, toutes uniques, qui appartiennent à un vaste projet commencé depuis 2012 en Chine.



Vue de l'exposition « Défense de rien toucher » au Palais Idéal du Facteur Cheval. Prune Nourry, *Terracotta Daughters*. ©Connaissance des Arts / Léana Da Silva

Dans les salles, le **blanc** domine. Débarrassées de toute distraction chromatique, les reproductions mettent en valeur les volumes et les aspérités des œuvres. Le silence qui accompagne le parcours accentue encore cette attention portée à la mémoire des formes et à la perception tactile, une démarche qui trouve son origine dans l'histoire personnelle de l'artiste. En 2016, lorsqu'un cancer du sein lui est diagnostiqué, Prune Nourry prend conscience de l'importance vitale de la sensibilité de ses mains, menacée par les effets secondaires des traitements. Cette fragilité nouvelle nourrit une réflexion profonde sur le toucher comme moyen de connaissance du monde.

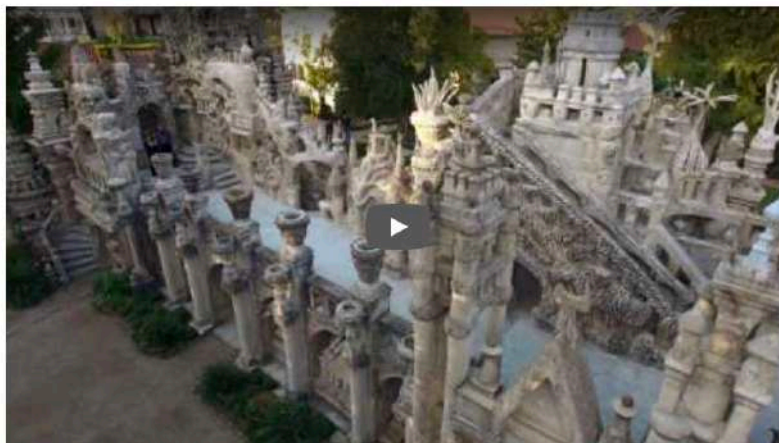


Vue de l'exposition de l'artiste Prune Nourry « Défense de rien toucher » au Palais Idéal du Facteur Cheval. ©Connaissance des Arts / Léana Da Silva

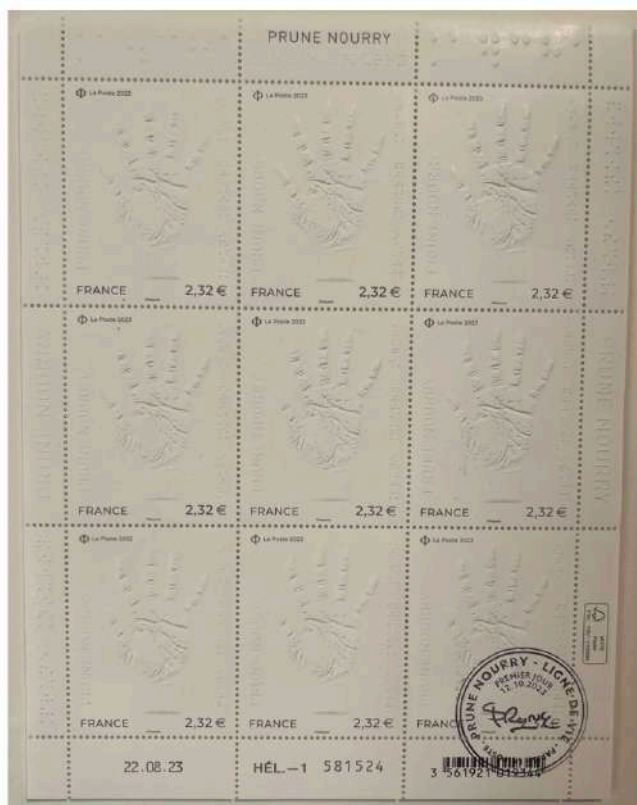
Un dialogue avec l'œuvre de Ferdinand Cheval

L'exposition entretient un dialogue subtil avec l'œuvre de [Ferdinand Cheval](#) (1836–1924). Petit facteur rural devenu bâtisseur visionnaire, celui-ci consacra trente-trois années de sa vie à ériger, pierre après pierre, son *Palais Idéal*, extraordinaire architecture achevée en 1912 à Hauterives, dans la Drôme. C'est en trébuchant sur une pierre lors d'une de ses tournées d'avril 1879 qu'il décide de commencer à ériger un gigantesque palais sur le terrain qu'il vient d'acquérir. Des nuits durant, il s'attelle à la décoration de son édifice et conclut la construction par cette inscription : « *10 000 journées, 93 mille heures, 33 ans d'épreuves. Plus opiniâtre que moi se mette à l'œuvre* ».

Le Palais Idéal du Facteur Cheval :



Le parcours s'ouvre sur un hommage à cet univers postal. Un timbre tactile conçu par Prune Nourry, en étroite collaboration avec La Poste accueille les visiteurs. Avec la participation de personnes aveugles et malvoyantes, ce timbre a été réalisé à l'occasion d'ateliers au cours desquels textures, volumes et reliefs ont été ajustés afin d'être pleinement perceptibles sous les doigts. Une manière d'affirmer que la perception ne relève pas uniquement du regard...



Prune Nourry, Timbre réalisé avec La Poste en 2023. ©Connaissance des Arts / Léana Da Silva

Les gardiennes du Palais

À l'extérieur, six *Vénus* en bronze prennent place face au monument. Inspirées des statuettes féminines paléolithiques de la période gravettienne (entre 30 000 et 20 000 ans avant notre ère), elles se dressent comme des sentinelles devant le Palais Idéal. Installées sur des socles évoquant la technique régionale du pisé, elles instaurent un dialogue saisissant entre la création contemporaine et l'architecture de l'édifice. Ces figures prolongent une recherche au long cours menée par Prune Nourry autour du corps féminin.



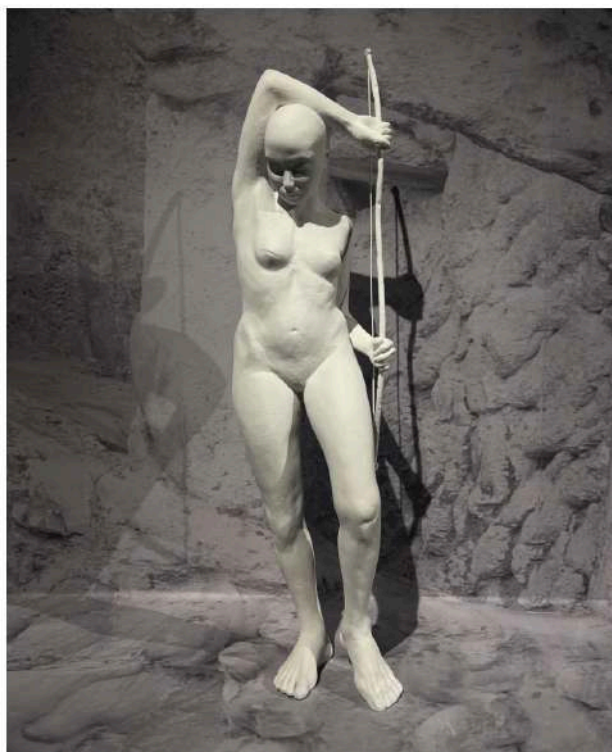
Les *Vénus* de l'artiste Prune Nourry exposées devant le Palais Idéal du Facteur Cheval.

©Connaissance des Arts / Léana Da Silva

Issues d'un projet développé avec la [Maison des Femmes](#) de Saint-Denis, elles s'inspirent des parcours et témoignages de plusieurs femmes victimes de violences. Marqués, parfois altérés, leurs corps portent les traces d'histoires individuelles inscrites dans la matière même de la sculpture. À l'automne 2026, une version taille humaine de 108 *Vénus* sera installée à la gare de Saint Denis Pleyel de façon pérenne dans le cadre du projet du Grand Paris Express, en collaboration avec l'architecte Kengo Kuma.

Des corps marqués, des récits inscrits dans la matière

La figure de l'Amazone est devenue centrale dans l'œuvre de Prune Nourry après sa maladie. Évoquée par son amie Agnès [Varda](#) (1928–2019), cette héroïne de la mythologie grecque incarne la résilience, la transformation et la puissance féminine. Ces thèmes irriguent l'ensemble de l'exposition. Derrière la douceur du geste tactile se dessine un propos plus profond sur la réparation, la transmission et la capacité du corps à conserver les traces du vécu. Rellées symboliquement par la paume de la main, les œuvres présentées à Hauterives affirment une même conviction, l'art peut devenir un outil de reconstruction.



Vue de l'exposition « Défense de rien toucher » au Palais Idéal du Facteur Cheval. Prune

Nourry, *Amazone*. ©Connaissance des Arts / Léana Da Silva

Déjà révélée à la [Fondation Bullukian](#) de Lyon pour l'exposition « Empreintes » en 2025, et avant de rejoindre le Musée Camille Claudel en 2027, la présentation du travail de Prune Nourry au Palais Idéal apparaît comme l'étape la plus pertinente du parcours. Elle répond directement à l'une des inscriptions les plus célèbres de Ferdinand Cheval, offre au visiteur une liberté devenue rare dans les musées et rappelle avec simplicité qu'avant d'être une image, une sculpture est d'abord une présence physique, destinée à être éprouvée autant qu'observée.

« Prune Nourry. Défense de rien toucher »

Palais Idéal du Facteur Cheval

8, Rue du Palais, 26390 Hauterives

Du 31 mai au 6 septembre 2026